

# Weekend <sup>GUIDE</sup>

DÉAMBULATION | NATURE | BIEN-ÊTRE | CUISINE | LECTURE | SORTIES

Série d'été

4/6 Sans ma voiture

## Randonnée à Montreux avec Lord Byron

**LE CHÂTEAU DE CHILLON**, vestige médiéval et source d'inspiration pour les romantiques.

Des rives du lac Léman au sommet de la dent de Jaman, balade littéraire en Suisse dans les pas du poète romantique anglais, en érudite compagnie.

**PATRICK VINCENT** est professeur à l'université de Neuchâtel, spécialiste des romantiques anglais.



COUL PERSO

Le matin, à la fraîche, avant que festivités et orages n'envahissent le paysage, les rives du lac Léman sont d'une incomparable douceur. Opalescentes, les eaux lèchent les rochers le long des quais de Montreux, parcourus par quelques rêveurs solitaires. Clapotis tout proche, qui berce le rythme des pas. Au loin, en spectaculaire toile de fond, la ligne bleue de hauts sommets se dessine, nette, avant de s'estomper dans les brumes de chaleur. Marcher ici apaise le corps et exalte l'esprit. Nul hasard si cette « Riviera » de la Suisse romande est devenue un lieu emblématique des auteurs romantiques.

Byron, le plus illustre des poètes anglais, y débarqua une première fois en juin 1816, après une traversée du lac à la voile avec son ami et compatriote Shelley. L'expérience fut mouvementée, car notre mer intérieure a aussi ses tempêtes. Mais les deux voyageurs étaient avant tout en pèlerinage sur les traces de Rousseau et de sa *Nouvelle Héloïse*, le best-seller international de l'époque. « Livre en main, ils vécurent leur presque naufrage sur les lieux mêmes où l'héroïne manqua de chavirer... », raconte Patrick Vincent, universitaire passionné des romantiques anglais, fin connaisseur de leurs périples en Suisse et grand randonneur, en parfaite symbiose avec son sujet. « Grâce à Rousseau, loin de Paris, les rives du Léman sont devenues le centre d'un





**BYRON ET SHELLEY** traversent le lac Léman, (lithographie du XIX<sup>e</sup> siècle).



**LA VILLA DIODATI**, résidence de Byron près de Genève (lithographie du XIX<sup>e</sup> siècle).

monde plus pur, plus authentique, plus vertueux dans son retour aux sources. Et si le XVIII<sup>e</sup> siècle fut un siècle politique, le XIX<sup>e</sup> allait devenir le siècle esthétique. »

#### GEÔLES POUR HÉROS ROMANTIQUES

Arpentant la rive d'un bon pas, nous voici en vue du château de Chillon, dont les tours médiévales se mirent dans la surface du lac. Un site admirable, mais qui a longtemps abrité les pires exactions... Fasciné par les geôles creusées dans la roche à fleur d'eau et synonymes de siècles de tyrannie, Byron, champion de la liberté et défenseur des opprimés, composa après sa visite le *Prisonnier de Chillon*. De François de Bonivard, patriote genevois enchaîné là durant des années, Byron fit un personnage mythique, emblème du héros romantique – « *Et mon sort fut celui / de ces hommes à qui / les bienfaits de la terre, / de l'air, de la lumière /*

*furent enviés, interdits / comme à de vils êtres maudits.* » Sur l'un des piliers de pierre du souterrain voûté comme une cathédrale, on peut encore lire aujourd'hui la signature gravée du poète, qui contribua à la renommée du lieu, l'un des plus visités de Suisse. Byron y fut d'ailleurs suivi quelques décennies plus tard par Hugo, méditant sur les conditions d'emprisonnement et la nécessaire évolution des civilisations...

Nous tournons bientôt le dos au lac et à sa célèbre forteresse pour monter, entre arpentés de vignes et propriétés cossues, vers le vieux bourg de Montreux, témoin du modeste village niché là au temps de Byron. Avant le boom de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'édification des hôtels Belle Époque et l'afflux ininterrompu d'une riche clientèle – venue aujourd'hui d'Asie et du Golfe... Mais, en 1816, c'était plutôt le Tout-Londres qui débarquait sur le continent : « *Au terme*

**LA DENT DE JAMAN** surplombe de ses 1875 m le lac Léman.



*des guerres napoléoniennes, cette année a marqué les débuts du tourisme moderne. Les jeunes aristocrates anglais, désireux de perdre leur virginité et de contempler quelques toiles, n'étaient plus les seuls à se rendre en Italie.* » En 1816, Byron, lui, quitte définitivement l'Angleterre, poursuivi par ses créanciers et par le souffle du scandale – son épouse l'a quitté en raison de ses violences ; il est soupçonné d'une liaison incestueuse avec sa demi-sœur. À 28 ans, déjà auréolé de la gloire littéraire grâce aux premiers chants de son *Pèlerinage de Childe Harold*, le flamboyant poète commence son voyage à bord d'un carrosse copié sur celui de Napoléon ! « *Il était un peu le David Bowie de l'époque* », s'amuse Patrick Vincent. Et après avoir passé du temps avec les Shelley à Genève, puis rendu visite à Madame de Staël dans son refuge de Coppet, il entreprend en septembre une traversée des Alpes au départ de Montreux.

#### ÉPOUSTOUFLANTS PAYSAGES

Son fidèle ami Hobhouse l'a rejoint depuis l'Angleterre, avec valet, courrier et chevaux. Hobhouse part à pied le 19 septembre,

une heure avant Byron. Nous voici sur leurs traces : la pente grimpe raide. Passant sans transition de la ville à la montagne, on s'élève au-dessus des toits de chalets aux balcons impeccablement fleuris, on grimpe à perdre haleine les 1350 marches du sentier du Télégraphe, on poursuit le long de la voie du petit train à crémaillère, aux talus semés de coquelicots et de bleuets, jusqu'au Crêt-d'y-Bau. Le sentier devient plus sauvage, serpentant en sous-bois sur le flanc de d'a-pics impressionnants, jusqu'aux grasses prairies d'alpage.

Le col de Jaman (1512 m) nous accueille sur l'arrondi de sa croupe, le temps d'une pause au tuyau de la source. Sur la droite, la face rocheuse de la dent de Jaman défie nos mollets. On s'élève alors en zigzaguant dans la rocaille, sous un soleil de plomb, en se souvenant avec admiration que Byron souffrait d'un pied bot : il ne parvint pas à atteindre tout à fait le sommet, mais n'en admira pas moins l'époustouflant paysage. Une croix de bois y est aujourd'hui plantée (altitude 1875 m), et son belvédère à 360 degrés happe le randonneur pour un long moment. En contrebas, l'arc du Léman s'alanguit dans un bleu tendre, dont les

nuances changent au fil de la journée ; de l'autre côté, les sommets enneigés des Alpes bernoises (Eiger, Mönch et Jungfrau) dominent la brèche verdoyante de la vallée où coule la Sarine, frontière linguistique et culturelle entre Suisse romande et alémanique, entre le canton de Vaud et celui de Berne, jusqu'où Byron allait porter ses pas. « *L'ensemble de la montagne est superbe, écrit-il dans son journal alpin. Ici tout est pur et sans mélange – solitaire, agreste et patriarcal. Je viens de repeupler mon esprit des scènes de la nature.* »

En redescendant de la dent de Jaman, dans les saccades du vent, on entend résonner soudain le bourdonnement de tondeuse à gazon du petit train que l'on aperçoit plus bas grimper comme une minuscule chenille. Et le long du chemin muletier suivi par Byron vers le village de Montbovon, qui était à l'époque la voie de transport des meules de gruyère du Pays-d'Enhaut jusqu'au lac, nous avons finalement droit à un joyeux concert de sonnailles des vaches de l'alpage. Comme pour fêter cet été suisse, qui fut pour Byron, entre bonheurs esthétiques et fervente mélancolie, le plus fécond de sa vie de poète. **MARIE CHAUDEY**



#### À LIRE



**Le Poème et le Territoire. Promenades littéraires en Suisse romande.** C'est un livre qui est déjà un voyage, du canton de Vaud au Valais, de Neuchâtel à Genève en passant par Lausanne et Martigny. Une quinzaine de spécialistes passionnés de littérature, dont Patrick Vincent, y suivent les chemins des grands poètes inspirés par la terre helvétique, qu'ils y aient voyagé ou qu'ils y soient nés. Du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours, de Wordsworth et Byron à Cendrars et Jaccottet, en passant par Hugo et Rilke : les itinéraires joliment illustrés et commentés, accompagnés d'extraits d'œuvres, donnent des fourmis dans les jambes (Noir sur Blanc, 28 €).

#### PRATIQUE

#### Une journée de marche en Suisse

De la gare de Montreux, on commence la randonnée par une balade au bord du Léman en suivant le quai Édouard-Jaccoud. Et on poursuit jusqu'au château de Chillon, en 45 minutes.

On revient par le bord du lac au centre de Montreux. Depuis la gare, le chemin de randonnée jusqu'au col de Jaman est fléché en jaune. Il faut compter au moins trois bonnes heures de montée, avec un fort dénivelé, et une demi-heure en plus pour gagner le sommet de la dent de Jaman. On peut poursuivre sur le chemin muletier jusqu'à Montbovon, qui est facile : on atteint le village en trois heures. Mais pour les débutants ou les randonneurs qui ont un coup de pompe, il y a la possibilité tout le long du trajet de rejoindre les petites gares (avec un train toutes les heures). On conseille de redescendre en train, de toute façon.

**Pour alléger le sac à dos** on trouve des buvettes, snacks et restaurants au col de Jaman, ainsi que des points d'eau.

**Pour lire à voix haute** le long du chemin, comme aime à le faire Patrick Vincent, on emportera des œuvres de Byron : *Poèmes et Manfred* (Allia, 6,20 € chacun), et *le Pèlerinage de Childe-Harold*, (Hachette/BNF, 17,40 €).

**À voir aussi** : la fête des Vignerons, qui a lieu une fois par génération dans la proche Vevey, et qui dure jusqu'au 11 août.

Office du tourisme de Montreux, Grand-Rue 45. [www.montreuxriviera.com](http://www.montreuxriviera.com)

#### La semaine prochaine

- 1 Quiberon au rythme du Tire-Bouchon
- 2 La Sologne au pas de l'âne
- 3 Les Pyrénées en cyclotourisme
- 4 La Suisse romande littéraire à pied
- 5 L'Adour en canoë
- 6 La Dordogne en montgolfière